



Jean-Olivier HUCLEUX

9 plaines, 2012

Lithographie réhaussée sur papier | 4/25

108 x 77 cm

Numéro d'inventaire : EAJ11



Jean-Olivier HUCLEUX est né.e en 1923 à Chauny France. Il.elle est mort.e en 2012

Écrits sur l'œuvre

Cette lithographie fait partie de « Nouvelles Vagues » une commande du Centre National des Arts Plastiques.

Peu de temps avant sa mort, Hucleux participe à la commande publique d'estampes « Nouvelles Vagues » et laisse à la postérité une lithographie réalisée dans l'atelier Mickael Woolworth. Ce multiple s'inscrit dans la série des « Déprogrammations ». Dessinant intuitivement, sans rien prévoir, il tente d'accéder à une mémoire oubliée. Des dessins, des mots, des calculs, des plans, des abscisses et des ordonnées, rompent radicalement avec les procédés méthodiques qui avaient été les siens.

- **POINT TECHNIQUE**
- **2 points d'accroche distants de 108 cm**

Biographie de l'artiste

Artiste autodidacte révélé lors de la Documenta V de Cassel en 1972, Hucleux a d'abord été reconnu pour ses portraits « hyperréalistes », qualification dont il a voulu se départir dès les années 1980. Ces portraits d'artistes et d'intellectuels à taille humaine, réalisés à la mine graphite avec une lenteur et une neutralité qui annihilent tout effet de style, ont une présence troublante.

Dali, rencontrant Hucleux à l'hôtel Meurice, avait d'ailleurs intuitivement qualifié son œuvre d'« hypermétaphysique ». Exécutés avec la même méticulosité mais dépourvus de toute référence tangible à la réalité, ses dessins de « déprogrammations » constituent l'autre versant de l'œuvre de Hucleux, dans lequel s'inscrit *9 plaines*, une lithographie rehaussé au crayon de couleur. La pointe du crayon laisse affleurer à la surface de l'œuvre les fragments d'une mémoire enfouie : lettres, chiffres, symboles, figures géométriques, équations et calculs... La combinaison d'éléments variés, gouvernée par une logique d'association non rationnelle, forme une sorte de codex, de plan crypté, un monde imaginaire qui évoluerait selon ses propres règles. Comme s'il cherchait à cartographier le cheminement de ses pensées ou les méandres de son inconscient, l'artiste donne vie à un univers complexe. À nous de déprogrammer nos habitudes pour aborder les rives de ce paysage à la fois visuel et virtuel, fantastique et métaphysique.